

velle. Oui, le tombeau de Jésus, témoin de cette transfiguration dont celle du Thabor n'était qu'une faible esquisse et une pâle image, nous apparaît au jour de la Résurrection aussi glorieux que le Ciel : *Erit sepulcrum ejus gloriosum*. Et c'est lui, ce Sépulcre qui retire dès lors et pour toujours le premier fruit de la Résurrection.

Il est glorieux comme le ciel ! oui : d'où provient la gloire du ciel ? n'est-ce pas de la présence des Anges, des Saints, et surtout de Jésus, roi immortel des uns et des autres ?

Or, les anges ne sont-ils pas descendus, tout resplendissants de lumière, au tombeau de Jésus, comme autrefois en l'étable où il était né ? L'un d'eux n'était-il pas assis sur la pierre du Sépulcre après l'avoir renversée ? D'autres ne gardaient-ils pas le Sépulcre lui-même ? N'ont-ils pas été les premiers messagers de la grande nouvelle ?

Maintenant, n'est-il pas permis de croire que Jésus ait voulu associer aux gloires de sa résurrection, comme il les a plus tard associées au triomphe de son Ascension, les âmes de notre premier père et de notre première mère, des patriarches et des justes de l'ancienne Loi que son âme, après s'être séparée de son corps, était allée visiter dans les limbes où elles attendaient sa venue ? Et saint Mathieu ne nous apprend-il pas que d'autres sépulcres s'ouvrirent en même temps que le sien : *Et monumenta aperta sunt et multa corpora sanctorum qui dormierant, resurrexerunt* ! (MATH. XXVII, 52.)

Et si ces autres ressuscités se rendirent dans la cité sainte et furent vus de plusieurs autres personnes, n'est-il pas présumable qu'au moment même de sa résurrection, ils sont allés offrir leurs hommages et leurs adorations à Celui en vertu duquel ils étaient ressuscités, et lui faire cortège d'honneur ? *Et exiuntes de monumento post resurrectionem ejus, venerunt in sanctam civitatem et apparuerunt multis*. (S. MATH. XXVII, 53.)

Nous le demandons, en face de ce bataillon auguste d'anges, de justes de l'ancienne Loi et de la Nouvelle-Alliance, en face surtout des divers triomphateurs de la mort aux pieds duquel, comme dans la vision de l'Apocalypse, ils déposaient sans doute les couronnes d'or que Jésus avait placées sur leurs fronts, en face de toutes ces magnificences, qu'est-ce que le Saint Sépulcre pouvait envier au ciel ? *Et erit sepulcrum ejus gloriosum* !